



Dominique Lambert, conseiller municipal, répond à nos questions

Comment voyez-vous le sujet de la pollution du bassin du Quinquis ?

C'est malheureusement une histoire classique. La problématique du bassin de Quinquis est intrinsèquement liée à l'artificialisation des terres agricoles autour des villes. Celle-ci entraîne des dysfonctionnements des écosystèmes, spécialement des milieux aquatiques. Les pollutions au Quinquis sont évènementielles, elles ne sont pas continues, et techniquement, on sait les traiter afin de protéger l'environnement et les entreprises rurales qui ont besoin d'un milieu naturel sain.

Politiquement où en sommes-nous ?

Pendant la campagne électorale, la majorité politique Quimpéroise actuelle s'est engagée à prendre des mesures techniques et organisationnelles pour résoudre le problème. Elle a également approuvé la charte de l'environnement du Quinquis. Une fois l'élection passée, pour ma part, étant à l'époque dans la majorité et délégué à l'énergie et l'environnement, j'ai voulu faire appliquer le programme présenté. Cependant dès la première semaine du mandat, je me suis heurté à un mur. Résultat : le programme n'a pas été appliqué, la situation perdure.

Quant à qualité de

l'eau, que la majorité municipale estime de bonne qualité, qu'en pensez-vous ?

Les analyses du cours d'eau qui ont été présentées à la presse, et surtout le traitement politique qui en a été fait, sont la 2^{ème} étape de ce mandat sur ce sujet : celle du déni. Pourtant, les analyses présentées, en dehors d'un seul indice qui va dans le sens du discours officiel, démontrent toutes des valeurs peu réjouissantes. De plus, elles n'ont pas été faites lors d'un épisode de pollution et on attend toujours une analyse des sols du lit majeur. La rigueur impose un échantillonnage sur l'ensemble du milieu impacté.

Comment analysez-vous la situation désormais ?

La situation est bloquée politiquement, pas techniquement. Certains critiquent les services de la ville, mais c'est une erreur ne serait-ce que parce que l'influence des Services Techniques n'augmente qu'avec la désaffection des Elus pour la question. Les Services sont compétents et ne sont pas responsables des promesses des politiciens et des partis politiques. Ce qui est remarquable, c'est désormais l'attention que témoignent certains responsables économiques du secteur, leur main tendue vers les préoccupa-

tions environnementales locales. Je suis certain qu'on finira par résoudre les problèmes de pollution du Quinquis.

Certainement, mais quand ?

Quand on raisonnera en terme de politique générale de l'Eau sur la totalité du bassin. Nous avons les techniques pour amortir les problèmes liés aux eaux pluviales et à l'usage du foncier. Avec un peu de démocratie locale et une dose de volonté politique, le Quinquis aurait pu faire l'objet d'une concertation exemplaire et efficace en termes de résultats. Ce n'est que partie remise.

Interview DF

Rencontre avec des élèves du lycée agricole du Nivot



Le 5 octobre, un groupe d'élèves, accompagné de leurs professeurs, Hélène Lollier et Jacques Andro, a visité la ferme de Didier et Roger Le Page.

À l'issue de cette visite, les lycéens ont rencontré les animateurs de notre association, avec lesquels ils ont pu dialoguer à propos de la problématique du Quinquis. Les échanges ont notamment porté sur la nécessité de prés-

server la biodiversité sur les espaces ruraux en bordure des zones urbanisées. Le dialogue se poursuivra par des échanges interactifs via l'internet.

Résultats de la tombola

- Ballade aéronautique : Laurent Le Berre
- L'aquarelle : J. P. Quimper
- Le panier garni : Bernicot
- Lot deux vases H&H : Joseph Roze



Bulletin d'information de CAREPA N° 3 Octobre 2016

Le billet de la p'tite goutte

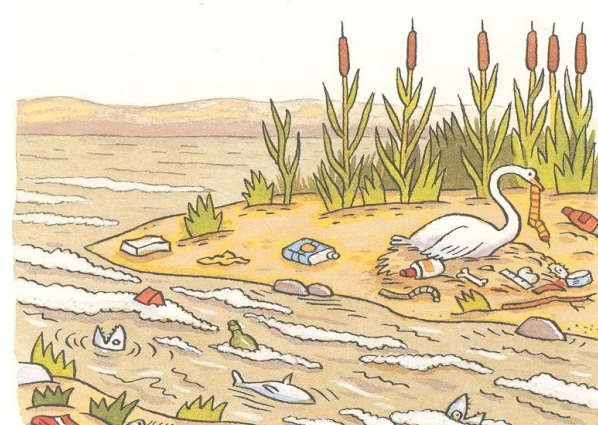
Une fois n'est pas coutume, nous avons confié l'éditorial de ce numéro à M. Jolivet (avec il est vrai un léger différé), car nous ne voyons pas pourquoi ce qu'il nous écrivait en 2014 ne serait plus d'actualité en 2016 ou 2017. Quant à la qualité de l'eau du Quinquis, nous y consacrons encore quelques feuillets, au risque de radoter, mais la répétition,

surtout quand elle est argumentée, reste encore à nos yeux l'une des meilleures vertus pédagogiques, y compris pour les élus qui n'auraient pas encore eu le temps d'étudier ce dossier. Bonne lecture, et n'hésitez pas à réagir en nous communiquant vos remarques, vos critiques ou vos idées.

Les potins de Gouttelette et Grenouillette

- Dis, Gouttelette, tu as vu tout ce monde sur l'herbette, à la fête de l'eau ?
- Ben oui ma grenouillette, et toutes ces familles avec leurs enfants !
- Tu sais, pendant la fête, sur la prairie, j'ai entendu une conversation où un responsable des grenouillères de Quimper coassait : « ne vous plaignez pas, l'eau du Quinquis n'est pas plus sale, ni plus polluée qu'ailleurs ». Tu te rends compte, il est rendu où çuici !
- Gast ! c'est sûr ma grenouillette, truitelles et gardons, le ventre en l'air, j'en vois souvent passer.
- Tu vois, Gouttelette, à l'entendre, on se demande où sont passés les pollueurs.
- C'est pas Dieu possible, il a des ouïes de poisson à la place des yeux ce gars là.
- Sûr ! Y voit pas que notre ruisseau prend sa source au pied d'une montagne d'usines, et qu'il entraîne souvent des pollutions, « à l'insu de son plein gré », jusqu'à l'Odet.
- Mais, Gouttelette, le chef des grenouillères, il avait pas promis de changer tout ça ?
- Ben si, ma Grenouillette, mais faut croire que tout ça c'est que des bulles. Même les veaux morts nés, ils ne veulent plus en entendre parler.
- Ah, c'est donc pour ça qu'à la fête de l'eau, les échevins se sont fait traiter de menteurs.

Youenn HENRY



Heureusement, nous n'en sommes plus là, mais il reste encore tant à faire.

Osons le Quinquis !

« Les événements [...] ont encore démontré qu'il est urgent de traiter et résoudre les cas récurrents de pollution sur le ruisseau du Quinquis.

Nous nous engageons à constituer un comité de pilotage dont l'objectif sera le retour à l'état naturel et initial de la qualité des eaux et des sols du Quinquis.

[...] Le comité aura la charge de résoudre les problèmes liés à l'emplacement et au dimensionnement des bassins de rétention, des stations de relevage et de leur équipement. Les techniques éprouvées de phyto-épuration peuvent également être étudiées pour alléger le traitement des eaux usées du secteur. Il aura également un rôle stratégique concernant l'aménagement (busage, sentier, végétation des rives) du Quinquis.

La gestion des eaux pluviales est un facteur de plus en plus déterminant : l'artificialisation des terres agricoles est importante dans le secteur, et augmente les effets de l'imperméabilisation des sols. De fortes perturbations sur les eaux et les sols du bassin du Quinquis sont prévisibles si une politique d'aménagements doux mais multiples n'est pas engagée (fossés, micro-talutage, végétalisation des toitures, récupération et valorisation des eaux pluviales). Le bassin peut devenir un bassin exemplaire à ce titre, et le pilotage de cette politique un modèle. Un dernier volet concerne l'assainissement des sols impactés. Une étude déterminera la pertinence d'une phyto-dépollution des terrains pollués.

Les problèmes dont sont victimes l'ensemble de l'écosystème du Quinquis et ses habitants sont emblématiques d'un manque de concertation entre les différents acteurs et les différents intérêts au sein du bassin de vie. Une meilleure écoute, une réelle volonté politique, un autre type de gouvernance sont désormais nécessaires pour sortir d'une impasse environnementale, alors même que techniquement et financièrement, il n'existe aucun obstacle à la bonne résolution des problèmes de pollution. »

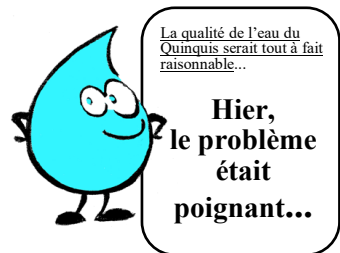
Ludovic JOLIVET

Campagne électorale, mars 2014, extrait de sa réponse à CAREPA

Citoyenneté Active pour le Retour à l'Eau Pure et l'Assainissement du Quinquis

226 chemin du Quinquis, 29000 Quimper

Courriel : carepa.du.quinquis@orange.fr - Site web : <http://carepa.uqea.eu/>



Analyse de l'eau du Quinquis

Nos élus déclarent se baser sur des analyses pour affirmer que "l'eau du Quinquis est de bonne qualité". Ces analyses, nous les connaissons, nous les avons étudiées, publiées, affichées... et commentées. Nos élus, qui se disent outrés par nos propos, peuvent-ils en dire autant ?

À plusieurs reprises, dans nos publications et outils de communication (CAREPA Infos, blog, site, Facebook), nous avons pointé les défauts de ces analyses. Fréquentes, mais ponctuelles, ces pollutions sont liées, entre autres, aux épisodes pluvieux et aux incidents techniques (débordement, rupture de canalisation, pompe en panne, déversements clandestins...). Or les analyses réalisées sur le Quinquis lui-même, par le SIVALODET, ont été faites en période non critique et sans notre présence. □ Malgré cela les analyses du SIVALODET ont détecté la présence d'*Escherichia coli* d'origine porcine. Or il n'y a aucun élevage de porcs à proximité. La ville s'est-elle inquiétée de chercher d'où elles venaient ? Non bien sûr ! Comment oser parler dans ces conditions d'une "eau de bonne qualité" ? □

Pour être scientifiquement incontestables, des analyses censées évaluer le degré de pollution du ruisseau devraient prendre en compte les terrains avoisinants, qui absorbent les polluants chimiques et bactériens et les concentrent, alors que l'eau les entraîne vers l'Odét, puis vers la mer. Et c'est justement cette pollution

Élémenteur, mon cher Watson !

terrestre qui a entraîné la perte de centaines de veaux dans l'exploitation de Roger et Didier LE PAGE. Nos élus ne veulent plus en entendre parler. Il s'agit pourtant là d'un fait attesté par des expertises vétérinaires. Depuis que les vaches ont quitté ces prairies, la surmortalité animale a disparu. □

Les poissons

Ah les poissons ! Une truite de 30 centimètres aurait été pêchée dans le Quinquis. Où ? Quand ? Nous demandons la preuve qu'il ne s'agit pas d'une mise en scène. Et même si cette prise extraordinaire était avérée et non truquée, elle ne prouverait pas que l'eau du Quinquis est de bonne qualité : une truite est capable de remonter un ruisseau en très peu de jours ... entre deux épisodes de pollution, puis de mourir empoisonnée. Des poissons, nous en voyons de temps en temps, surtout des petits (des gardons, l'espèce la plus résistante), d'abord fréillants, puis le ventre en l'air.

A propos de Linéostic

Les élus nous accusent de "remettre en cause la construction d'habitations à Linéostic". C'est de la pure intox ! Jamais nous n'avons été opposés à ce projet. Mais nous sommes très vigilants car le Quinquis se trouve en contrebas du futur lotissement et

recevra, quoi qu'on fasse, les eaux de ruissellement. De plus, ce qui devait être à l'origine un "écoquartier" étant devenu une banale opération immobilière aussi peu écologique qu'une autre, nous avons donc toutes les raisons de nous méfier.

Alors, qui ment ?

La municipalité actuelle a pris acte, en connaissance de cause, de la charte du Quinquis et, par là-même, approuvé ses 5 objectifs. Parmi ces objectifs figuraient le creusement d'un bassin de rétention, dont le coût estimé par les élus demanderait vérification, et l'enlèvement de la canalisation vétuste du lit du ruisseau. Le poste de relevage est sous dimensionné et mal situé. Les experts, même ceux commandités par l'ancienne municipalité, en attestent et préconisent le creusement d'un bassin de rétention et l'enlèvement de la canalisation enfouie du lit du ruisseau. Cette canalisation, qui reçoit les eaux usées, dont certaines d'origines douteuses, a montré ses limites. Les élus ont ainsi renié leurs engagements.

Comment qualifier une telle attitude ?

Le Quinquis n'est pas un ruisseau comme les autres. A sa source, se concentre 80% de l'activité industrielle de Quimper.



per, le traitement des eaux usées représente 1/6ème du volume traité au Corniguel. Lors d'orages ou de forts épisodes pluvieux, il se transforme en torrent mêlé d'eaux polluées rejoignant l'Odét après une course de 7 km. Concilier intérêt économique et restauration durable du Quinquis et de son bassin versant, en faire un cas d'école, tel est notre objectif. C'est ce qui, dans le cadre d'une réelle concertation entre les associations, les habitants, les acteurs économiques et les élus, devrait raisonnablement faire consensus. Mais la municipalité le veut-elle ?

Répondre par des mensonges à ceux qu'on accuse de mentir, n'est-ce pas la posture adoptée par les élus ? Ils n'ont manifestement pas apprécié la dénonciation de leurs mensonges, lors de la Fête de l'Eau, que ce soit à propos des analyses de l'eau du Quinquis, réalisées par le SIVALODET, ou pour le reniement de leurs promesses électorales.

Il n'empêche, celui qui donne pour vrai ce qu'il sait être faux est par définition un menteur. Élémenteur mon cher Watson !

Sherlock-Holmes

Linéostic et le Quinquis

La mise en vente des terrains a débuté le lundi 12 septembre dernier. Le jeudi 15, Le Télégramme a consacré une grande place à ce lotissement, insistant particulièrement sur la présence de la ligne à haute tension aérienne. Plein feu sur Linéostic !

Qu'en pensons-nous ?

Nous n'avons rien contre le projet en lui-même. Cependant, il se trouve que le terrain, en forte pente, vient lécher les rives du Quinquis. Pauvre ruisseau ! il doit déjà supporter les effluents de 80% de l'activité industrielle de Quimper. Quel sera l'impact de cet important lotissement en ce qui concerne les eaux pluviales et les eaux usées ?

Notre association CAREPA a, évidemment, participé à l'enquête publique. Ses re-

marques ainsi que celles de Roger Le Page dont la connaissance du terrain et l'intérêt à agir ne peuvent être mis en doute y sont consignées.

Nous avons lu attentivement le rapport du commissaire enquêteur monsieur Guillaumet. C'est un modèle du genre ! Tout est conforme puisque le pétitionnaire, c'est-à-dire la ville, l'a dit. Et pourtant ...

Une simple visite sur le terrain montre à l'évidence que, lors de fortes pluies, une bonne partie des eaux pluviales ne va pas suivre sagement le caniveau qui slalome entre les lots et se retrouver dans le bassin de rétention du lotissement. La ligne droite, étant le plus court chemin d'un point à un autre, la loi sur la gravité s'appliquant pleinement dans ce terrain à forte pente, ces eaux, en partie souillées, se retrouveront

dans le Quinquis, en contrebas. D'autre part, c'est encore la canalisation vétuste enfouie dans le lit du ruisseau qui va recevoir les eaux usées. Elle a déjà lâché à plusieurs reprises. Notre association a rappelé ses propositions pour assurer une remise en état pérenne du ruisseau et du sous bassin versant du Quinquis :
- remplacement et déplacement hors le lit du ruisseau du collecteur d'eaux usées
- réalisation d'un bassin de rétention de 18000 m3 en amont du poste de relevage.
- élaboration d'un schéma directeur de traitement et de gestion des eaux du sous bassin versant du Quinquis qui, bien sûr, intégrerait le cas Linéostic au même titre que tous les projets futurs d'urbanisation.

Yves LE BERRE

Visite des installations antipollution chez Cornouaille enrobés (Eurovia) au Petit Guélen

Le 7 septembre, le directeur de l'entreprise *Cornouaille enrobés*, M. Tanguy, accompagné de M. Jean-Guy Le Floch (Armor Lux), nous a fait visiter les nouvelles installations de production d'enrobés, ainsi que les nouvelles installations de traitement des eaux de ruissellement. Le système de traitement des eaux et le bassin de rétention sont tout à fait exemplaires et semblent garantir une bonne protection du Quinquis.

Débordements sur le St Alor

Un épisode orageux, survenu le 11 mai dernier, a duré environ 1h avec un débordement du ruisseau sur différentes propriétés.

Durant cette soirée, quelques clichés ont été pris (ci-contre) par un riverain, qui peuvent être comparés avec les photos déjà prises par le CAREPA lors sa dernière visite. M. Julien Le Dez, du Sivalodet, est venu sur le site, et un rendez-vous est prévu avec la Police de l'Eau, concernant l'élévation illicite de murs par le voisinage.

Par ailleurs, une réflexion sera engagée sur un possible bassin de rétention, en amont de la fontaine de St-Alor.

